

RAPPORT ANNUEL 2025



Sommaire

03	Mot de la présidence
04	Mot de la direction
05	Côté équipe
06	Nos 4 axes de services
11	Des formations percutantes
12	Communication
13	Sensibilisation
17	Partenaires
18	Financement
19	Merci
20	Photos en vrac

Petit guide pour bâtir des passerelles... en route vers notre 25e!

Le CSJR a toujours eu le don et l'excellente habitude de faire régulièrement des bilans, principalement pour se demander si les services offerts sont optimalement arrimés aux besoins des personnes touchées par la violence. Cette année ne fait pas exception. Cependant, à l'aube de notre 25e anniversaire, avant de renouveler nos vœux, notre regard se porte aussi sur le prochain quart de siècle.

À l'occasion de cette étape importante, il apparaît donc pertinent et bienvenu de saisir cette opportunité pour réactualiser l'image du CSJR, afin qu'elle reflète l'esprit d'un organisme ancré dans son histoire et en marche vers son avenir.

Sous l'égide de nos mots clefs : auto-évaluation, créativité, écoute, innovation, flexibilité et ouverture, la dernière année fut extrêmement productive sur tous les plans. La « métamorphose » du CSJR, (changement de nom, de logo et de site Web), a nécessité une énergie d'équilibriste. Imaginer le renouveau tout en préservant notre ADN et nos couleurs, assurer une transition toute en douceur entre la rupture et la continuité n'est pas chose facile. La réflexion et la création sont nées d'un exigeant travail d'équipe et de collaboration avec l'ensemble des forces vives du CSJR. À cet effet, toute notre gratitude à nos membres. Ils se sont généreusement manifestés lors de l'Assemblée générale extraordinaire organisée pour discuter de la proposition du nouveau nom. Tous ont exprimé avec énormément de solidarité et de bienveillance leur profond attachement à l'organisme. Cette rencontre virtuelle, très émouvante, nous a rappelé que la force unique du CSJR réside dans l'engagement passionné des êtres qui y contribuent.

Le CSJR s'apprête à célébrer ses 25 ans, riche de sa maturité, d'une santé financière enviable dans le contexte actuel, et d'une réputation impressionnante. Cet héritage s'est construit pierre par pierre, jour après jour, grâce à ceux et celles qui nous ont précédés et qui ont sorti de terre les fondations et les piliers des Passerelles de justice réparatrice, grâce à celles et ceux qui en ont érigé les structures et les ont consolidées au fil du temps et, surtout, grâce à toutes ces personnes qui ont eu le courage de traverser ces ponts vers la paix, la dignité et l'humanité.

Mille mercis et on se retrouve pour festoyer lors des nombreuses activités de la prochaine année!

Dominique Fouché et Marie-Stéphane Rainville
Coprésidentes

À l'aube de son 25e anniversaire, le CSJR a continué d'offrir ses services de justice réparatrice et de guérison des mémoires, fort de son expérience et des témoignages reçus. Entre continuité et innovation, nous avons eu la joie d'explorer de nouvelles avenues en 2025.

C'est ainsi qu'ont été créés 3 nouveaux services pour toujours mieux répondre aux besoins des personnes qui font appel à nous :

- Des ateliers sur les ruptures familiales après de la violence,
- Des ateliers sur la négligence de mères vis-à-vis d'enfants ayant été victimes,
- Une série de rencontres de justice réparatrice / transformatrice sur les abus et le silence dans l'Église.

Cette année aura été aussi l'occasion de consolider nos parcours de formation, tant pour les personnes qui souhaitent participer à nos rencontres à titre de membres de la communauté que pour celles et ceux qui se destinent à animer ces rencontres. Une belle cohorte de personnes a pu y participer et bénéficier d'un mentorat.

Côté visibilité, nous avons bénéficié de l'expertise d'étudiants de l'UQAM qui ont réalisé 6 vidéos de témoignages pour nos réseaux sociaux, dont notre tout nouveau compte Instagram. Et des rencontres ont été organisées dans des Maisons de transition autour de l'exposition photographique d'une participante présentant sa démarche de justice réparatrice, l'occasion d'échanges inspirants entre elle et des personnes ex-détenues.

Tout cela n'aurait pu être réalisé sans la participation active d'une belle équipe dynamique et dévouée, tant salariée que bénévole. Quelle joie de contribuer ensemble à ces rencontres qui transforment ! Nous en sommes les témoins privilégiés.

Estelle Drouvin



CÔTÉ ÉQUIPE



En juin, Kamélia a donné naissance à une belle petite Léona. Durant son congé maternité, c'est Laurence Bourcheix-Laporte, qui avait déjà travaillé au CSJR comme chargée de projet, qui a repris son poste d'agente de justice réparatrice. Elle a rejoint l'équipe qui a plaisir à travailler ensemble depuis plusieurs années : Estelle Drouvin (directrice), Chantal Lachance (animatrice, formatrice et superviseure), Manon Mazenod (agente de communication et de sensibilisation) et Yves Gilbert (agent de soutien administratif).



Au Conseil d'administration, Natalie Pouliot a été élue lors de l'AGA 2025 et a accepté de prendre le poste de trésorière. Elle se joint à un CA qu'elle a qualifié de « mature, efficace et chaleureux », avec à la co-présidence Marie-Stéphane Rainville et Dominique Fouché, au secrétariat Virginie Lecourt, et comme autres membres, Chantal Chartrand, Eric Collard, Cindy Lapointe, Mathieu Lavigne et Jean-Guy Nadeau.



Comme chaque année, équipe salariée et CA se sont retrouvés pour une journée stratégique et créative en septembre. C'est à cette occasion que nous avons commencé à rêver les 25 ans du CSJR et avons pris la décision de faire peau neuve (nouvelle charte graphique, nouveau site Internet) et de mieux rendre visible l'impact de nos services.



Un autre rendez-vous annuel : celui de la fête de reconnaissance des bénévoles en janvier. Sur une cinquantaine de personnes invitées, 25 ont pu être présentes. Une soirée festive qui permet aux uns et aux autres de se rencontrer autour d'un jeu et d'un buffet, tout en se faisant gâter grâce à des cadeaux offerts par de nombreux partenaires commandites. Un grand merci à eux ! 🙌

NOS QUATRE AXES DE SERVICES

RENCONTRES DE JUSTICE RÉPARATRICE

- 55 personnes ont été reçues en entrevue individuelle.
- 8 séries de « face-à-face », composées de 4 rencontres chacune, ont été vécues en pénitenciers, à Laval et à Sainte Anne-des-Plaines, ou au CSJR (sur différents types de crimes : agressions à caractère sexuel, inceste, meurtre, violence conjugale).
- Un processus de rencontres en groupe, composé de 7 rencontres, a porté sur la thématique de l'inceste et s'est déroulée au pénitencier du CFF à Laval.
- Une expérience de sensibilisation à la justice réparatrice a été offerte à des intervenants partenaires de l'AFPAD par le biais d'un témoignage d'un détenu ayant commis des meurtres.
- Une journée « Bilan et perspectives » a regroupé les animateurs de ces rencontres en novembre, afin d'échanger sur les expériences et relire ensemble les évaluations reçues, dans un souci continu d'amélioration de nos pratiques. Un moment toujours bien convivial et stimulant pour l'équipe d'animation!



RENCONTRES DE JUSTICE TRANSFORMATRICE

Pour la première fois, un processus de rencontres de justice réparatrice et transformatrice a porté sur le thème « Abus et silence dans l'Église catholique ».

Après plusieurs rencontres préparatoires, la démarche s'est déroulée les 1er, 8 et 22 novembre à Mascouche. Elle a réuni 3 personnes ayant été victimes, un diacre ayant été condamné pour abus sexuels, un prêtre membre d'une congrégation ayant été l'objet d'un recours collectif, un évêque et deux membres de la communauté.

Chantal Lachance et Raoul Lincourt ont animé ces rencontres au processus novateur.

Une démarche longuement attendue par certains, et qui a été saluée pour son climat d'écoute et de dialogue, les échanges ayant été jugés réparateurs par les personnes ayant été victimes.

Un bilan aura lieu en mars 2026, à Joliette.



RENOUER AVEC L'ESPÉRANCE

Des rencontres de justice réparatrice pour les abus au sein de l'Église

- Faire entendre votre voix
- Cheminer vers une réparation
- Briser le silence

→ Inscription en cours

CSJR
CENTRE DE JUSTICE RÉPARATRICE
ET TRANSFORMATRICE



GUÉRISON DES MÉMOIRES

En avril, le CSJR, partenaire de l'Institut Healing of Memories en Afrique du Sud, a organisé son **14e atelier** « Guérison des mémoires » au Québec.

25 personnes se sont retrouvées à Granby dans un climat de grande ouverture et de profond respect. Que de souffrances partagées... mais aussi, que de rires ensemble lors du temps festif. Un sentiment de communion qui a touché les uns et les autres!

Notre atelier de l'automne a dû malheureusement être annulé, plusieurs de nos animateurs étant malades en ce début d'hiver.

Des personnes en cours de formation dans l'équipe ont bénéficié de formation en ligne de la part du fondateur, Michael Lapsley, depuis l'Afrique du Sud. C'est avec joie que nous avons appris en fin d'année la certification de Carole Graveline qui rejoint notre équipe d'animation composée désormais de 6 personnes.



PRATIQUES RÉPARATRICES

Des nouveautés en 2025 !

Des ateliers thématiques, d'une durée de 2 jours chacun, ont été conçus pour les personnes en attente de processus de justice réparatrice :

- au sujet des **ruptures familiales découlant de l'acte criminel**, commis ou subi, sous l'angle de la justice réparatrice. Deux ateliers ont été offerts, en août et en septembre. (12 personnes ayant été victimes et 4 membres de la communauté)
- au sujet des **blessures découlant du fait de ne pas avoir été protégé et soutenu par sa mère**, dans un contexte d'abus sexuel. Un atelier a été offert au mois de novembre. (7 personnes ayant été victimes et 2 membres de la communauté)

Ces ateliers ont permis aux participant·e·s de mieux se dégager de leur culpabilité et de leur colère, parfois destructrices. Les échanges ont éveillé des prises de conscience profondes pour mieux s'approprier leur vie, et ont donné lieu à un élan libérateur pour aller de l'avant.

Les membres de la communauté ont souligné avoir acquis une meilleure compréhension et une plus grande sensibilité à ces thématiques, favorisant des prises de conscience pouvant être porteuses de changement. Plus spécifiquement, certains ont nommé l'importance d'investir leurs relations avec leurs proches et dans leur communauté, ainsi que de favoriser la communication pour briser le silence, qui peut contribuer à la violence.



Raoul Lincourt a continué d'offrir les ateliers « **Opération découverte de la justice réparatrice en milieu carcéral** ».

Cet atelier qui a été pour la première fois proposé en 2023 a pour but de faire découvrir la justice réparatrice à des personnes ayant commis un acte criminel en les amenant à se familiariser avec les principes de justice réparatrice. Ces ateliers amènent une prise de conscience de l'impact des gestes commis par les participants et les encouragent à sortir du cycle de violence.

Ces ateliers sont offerts en individuel ou en groupe, via Zoom au pénitencier de Port-Cartier et en présence au pénitencier de Drummondville. **4 ateliers de 4 rencontres** ont été offerts cette année, totalisant **13 participants**. Cet atelier a connu beaucoup d'engouement et continue de vivre.

Au volet **Art libérateur**, l'exposition « Art et justice réparatrice - Réparer le vivant » de Micky McLaughlin, personne victime ayant participé à un processus de justice réparatrice, a pu être présentée dans 3 Maisons de transition (Transition Centre-Sud, Centre résidentiel communautaire Joliette-Lanaudière et CRC Maison Jeun'aide). Un vernissage réunissant plus de 30 personnes et des ateliers avec des personnes ex-détenues ont été organisés, provoquant des moments forts de dialogue avec l'artiste. **Près de 80 personnes** ont ainsi été rejointes par cette exposition itinérante.



Toutes mes œuvres parlent de rencontre. Mais visiter l'autre, dans sa demeure, lui permettre de me recevoir, partager, échanger à partir de ces œuvres, c'est tenter de reconstruire, un tant soit peu, les liens d'humanité brisés par la violence. C'est rendre mon art vivant. C'est aller à la rencontre de l'autre, et, en toute humilité, traverser ensemble la passerelle qui mène de la réparation à la transformation. C'est à ça aussi que l'art peut servir.

Micky McLaughlin

Témoignages :

Le CSJR a accompagné **une dizaine de personnes** ayant été victimes désireuses de témoigner devant des groupes d'hommes incarcérés (3 rencontres, à Laval, à la Macaza et à Bordeaux) ou suivis par notre partenaire du CIDS (7 rencontres dans le cadre du programme de sensibilisation à la délinquance sexuelle).




DES FORMATIONS PERCUTANTES

Chantal Lachance, accompagnée généreusement et professionnellement par Serge Piché, spécialiste en andragogie, a assuré une refonte du parcours de formation, tant des membres de la communauté que des personnes qui se destinent à animer des processus de justice réparatrice au CSJR.

Une formation de 3h a été donnée, en octobre, pour de futurs membres de la communauté, à partir d'exercices très pratiques. 18 personnes y ont participé avec enthousiasme, ouvertes à se laisser interpeller par l'approche proposée.

Un parcours de formation pour agrandir l'équipe d'animation a été proposé :

- Une formation asynchrone offerte en janvier. **22 personnes** l'ont complétée.
- Une formation en mars, tenue sur 2 jours au CSJR, axée sur le thème « Quand les émotions s'emmêlent aspects affectifs de la justice réparatrice ». 20 personnes étaient présentes.
- Une formation en avril, durant 2 jours au CSJR, a permis d'expérimenter très concrètement les rencontres à partir de jeux de rôles. 19 personnes étaient présentes. En se basant sur des critères de sélection préétablis de savoir-être et de savoir-faire, l'équipe a sélectionné 11 personnes. Celles-ci ont toutes pu expérimenter des démarches de justice réparatrice et recevoir des rétroactions et un encadrement de la part de la personne en charge de la supervision au CSJR. Celles-ci ont été invitées à participer également à :
 - Une communauté de pratique en octobre,
 - Une formation continue vécue en novembre, avec les animateurs-rices d'expérience incluant notamment la présentation et des échanges avec Line Bernier sur la délinquance sexuelle adulte. 



COMMUNICATION

Site web et Réseaux sociaux

Le CSJR a diffusé **14 bulletins** aux **2000 personnes** inscrites sur sa liste d'envoi.

Manon Mazenod a diffusé de nombreuses informations via :

- Notre site Internet
- Notre compte Facebook, qui compte **3200 abonnés**
- Notre compte Linked-in, qui compte 666 abonnés et belle création de cette année
- Un compte Instagram auquel 70 personnes se sont abonnées depuis sa mise en ligne.

Outils de communication

6 nouvelles vidéos présentant de courts témoignages ont été réalisées par des étudiants de l'UQAM, via l'Agence L'Incubateur. N'hésitez pas à aller les découvrir sur nos réseaux sociaux. Un grand merci aux personnes impliquées dans ce beau projet de sensibilisation !

Revue de presse

En 2025, le CSJR a fait l'objet de 7 parutions dans les médias :

- 5 dans des médias écrits
- 2 dans des podcasts Estelle Drouvin a été reçue en entrevue par Marie-Andrée Tennina-Dion, dans le podcast « Catalyseurs de changement » en janvier,
- et Geneviève Rioux, porte-parole du CSJR, par Éliane Gagnon, dans le podcast « Pis après » en septembre.



SENSIBILISATION



L'équipe du CSJR a réalisé **53 activités de sensibilisation** en 2025 (incluant des présentations et témoignages dans les universités, chez des organismes partenaires, des événements, etc.) sensibilisant plus de **1900 personnes** à la justice réparatrice et à nos services, et à nos approches.

Semaine de la Parole (17-26 janvier)

Marie-Stéphane Rainville et Estelle Drouvin ont fait une présentation sur les enjeux et les défis de la justice réparatrice et ont donné un témoignage devant une cinquantaine de personnes de la Semaine de la Parole, organisé par le Diocèse de Longueuil.

Semaine des victimes et survivants d'actes criminels (11-17 mai)

Grâce au soutien de Justice Canada, un événement public intitulé « **Podcast vivant : quand l'art et la justice se rencontrent** » a permis d'entendre les témoignages et d'échanger avec

- Dany Boudreault, comédien dans la série Mea Culpa (sur la justice réparatrice),
- Geneviève Rioux, porte-parole du CSJR et auteure du roman primé *Même pas morte*
- et Marie-Stéphane Rainville, Présidente du CSJR.

Cet événement a été retransmis en direct sur Facebook. Une quarantaine de personnes étaient des nôtres pour l'occasion. Les œuvres de Micky McLaughlin, qui a participé à une démarche de justice réparatrice, ont également présentées.



Une autre initiative a vite affiché **complet** : « **Debout** », atelier **mouvement sur le thème de la justice réparatrice**. Organisé depuis quelques années en collaboration avec notre partenaire Danse contre la violence / Montréal Danse, la Société Elisabeth Fry du Québec et un nouveau partenaire Trêve pour elles. Celui-ci est toujours bien apprécié des participantes. **12 femmes** étaient des nôtres pour l'occasion.

Marche de justice réparatrice (6 septembre)

Rendez-vous a été pris au parc Bellerive de Montréal. **33 personnes** sont venues marcher pour la justice réparatrice. Un moment convivial, ponctué d'un jeu pour se connaître et d'un temps pour partager des gestes réparateurs vécus, qui s'est conclu par un joyeux pique-nique. Des personnes ex-détenues du réseau de l'ACM avaient confectionné une banderole pour l'événement « La justice réparatrice, ça marche », et des personnes encore incarcérées s'étaient représentées sur celle-ci pour être à nos côtés. Une belle occasion de marcher ensemble, après des parcours bien variés !

Journées de la paix (21 sept – 2 octobre)

Le CSJR a participé de nouveau cette année à ce moment fort, coordonné par Le réseau pour la paix et l'harmonie sociale. Nous étions présents au lancement à l'hôtel de ville et à leur soirée-cinéma au Cinéma du Musée (film *Promis le ciel*).

Nous avons proposé un **Café justice réparatrice et paix** lors duquel Manon a fait une présentation et Kim a donné un témoignage devant 25 personnes.

Journée Vérité et réconciliation (30 septembre)

Le CSJR a été heureux de collaborer de nouveau cette année avec le Centre de justice des premiers peuples de Tiohtià:ke / Montréal qui organisait, à Montréal, un cercle de guérison suivi de témoignages de survivants autochtones des pensionnats et de danses sacrées.

La matinée s'est terminée par un BBQ convivial.





Semaine de la réhabilitation sociale (13-17 octobre)

En collaboration avec la Société Élizabéth Fry, une soirée-échanges autour du film *Je verrai toujours vos visages* a été proposée aux résidentes et intervenantes de la Maison de transition Thérèse Casgrain (pour femmes judiciairisées).

Semaine de la justice réparatrice (16-21 novembre)

Trois activités ont été offertes :

- En collaboration avec Danse contre la violence/Montréal Danse, Trêve pour elles, la Société Elizabeth Fry et le CAVAC de Montréal, une dizaine de participantes a trouvé un beau moment de mieux-être lors d'un nouvel atelier sur le mouvement.
- En collaboration avec le Musée des Beaux-Arts de Montréal, une dizaine de participants ont échangé à partir d'œuvres dans le Musée et de la thématique « Notre parcours, nos histoires ». Un temps de créativité était proposé à la fin.
- En collaboration avec le réseau de l'ACM, la soirée de clôture de la Semaine a été un moment marquant. **130 personnes** se sont rassemblées pour souper ensemble et entendre le témoignage, à la fois émouvant et inspirant, de Marco et Normand, deux personnes ayant vécu ensemble une démarche de justice réparatrice durant l'année.



Au sein des Universités et CEGEPS

En 2025, le CSJR a été invité à présenter la justice réparatrice et son approche lors de **11 cours à l'Université de Montréal** (criminologie) et aux CEGEPS Maisonneuve, Marie Victorin et Ahuntsic.

Des personnes ont témoigné de leurs démarches de justice réparatrice, venant ainsi incarner l'impact des rencontres qu'elles ont vécues.

Près de 700 futurs professionnels sont ainsi sensibilisés chaque année.





Je pense c'est une approche pertinente, car elle vise avant tout la réparation du tort causé plutôt que la punition du délinquant. Elle permet à la victime de retrouver une voix et de participer activement au processus, ce qui favorise grandement sa reconstruction personnelle.

Xavier, étudiant en techniques policières au CEGEP Ahuntsic


Auprès d'organismes et réseaux partenaires

Plusieurs organismes ont fait appel au CSJR pour une présentation auprès de leur équipe. En 2025, plus de **400 intervenants** ont ainsi pu mieux découvrir nos services.

Nous nous réjouissons de ces partenariats renforcés avec les CAVAC de toute la province, les CIVAS Montérégie et Sorel (Centre d'intervention en violences et agressions sexuelles), l'AFPAD, le syndicat de l'APTS et la Centrale des syndicats du Québec, la Corporation Charlemagne et le CRC L'Essor, l'équipe d'agents de libération conditionnelle du SCC bureau Maisonneuve et de l'Établissement de Drummondville, les intervenants autochtones de la table-ronde sur le bien-être du CSSSPNQL et la Coalition contre la violence faite aux femmes de l'Ontario francophone.

Lors d'événements


Le CSJR a présenté ses services lors de **5 Colloques** (ateliers ou kiosques), organisés par :

- La Société de criminologie, à Victoriaville,
- l'IRIPII, sur le thème « Partir des marges pour rebâtir la confiance se concerter autour des violences sexuelles chez chez les femmes immigrantes à statuts précaires », à Drummondville,
- Mission communautaire de Montréal, Colloque Résonance, à Montréal,
- Plaidoyer-Victimes, à Montréal,
- Le réseau À cœur d'Hommes, dans le Charlevoix. 



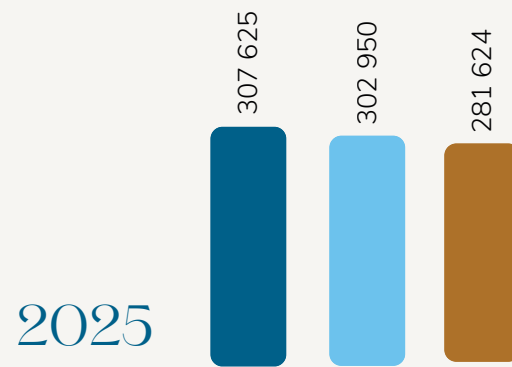
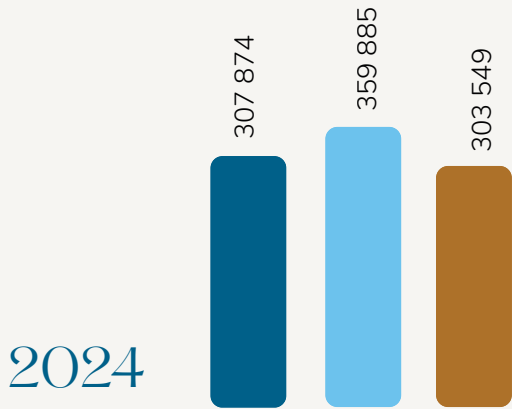
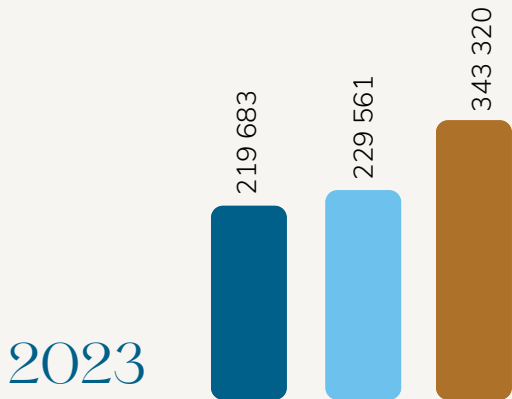


Outre les partenaires mentionnées plus haut dans la rubrique Sensibilisation, le CSJR est resté membre et proche des réseaux et organismes suivants :

- L'ASRSQ (Association des services de réhabilitation sociale du Québec), en participant à son AGA et à son Colloque.
- L'AQPV (Association québécoise Plaidoyer Victimes), notamment à l'occasion de son 40e anniversaire, son AGA et un de ses colloques.
- Le CAVAC, en participant à l'AGA du CAVAC de Montréal et en intervenant auprès des équipes de la province.
- Le Comité du MCC, en participant à leur souper des Nations et en collaborant pour les ateliers Guérison des mémoires.
- Le réseau Artisans communautaires de l'ACM (Aumônerie communautaire de Montréal), à l'occasion de son 30e anniversaire, de son AGA et de plusieurs rencontres avec différents membres de son réseau.
- Le réseau Outils de Paix et Le réseau pour la paix et l'harmonie sociale, principalement lors des Journées de la Paix.
- Deux comités de l'Université de Montréal, qui regroupe des chercheurs universitaires et des organismes l'un piloté par Jo-Anne Wemmers, sur le thème « Victimes et réparation » et l'autre par Chloé Leclerc, le nouveau Centre d'excellence des savoirs criminologiques.
- Échanges avec la France Le CSJR a été invité à présenter ses services auprès d'une délégation de jeunes français de passage à Montréal (LOJIQ et Equijustice) au printemps et à rencontrer des étudiantes en Master 2, Intervention et Développement Social, à l'Université Montpellier Paul Valéry à l'automne. 

FINANCEMENT

● Recettes ● Fonds de justice réparatrice ● Dépenses



MERCI

Le CSJR tient à remercier tous ses partenaires financiers,
tant publics que privés, pour leur précieux soutien.

Une reconnaissance particulière à Justice Québec, notre principal bailleur de fonds.

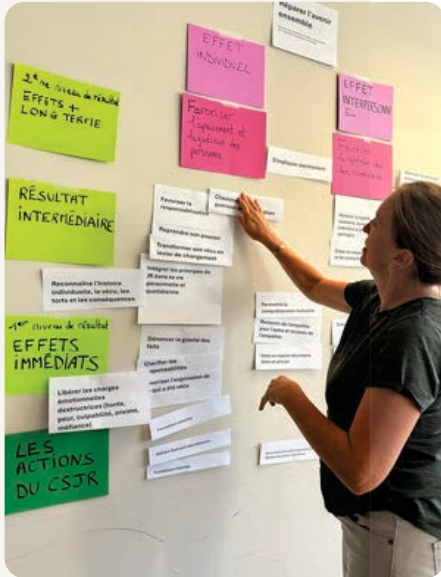
Le CSJR fonctionne grâce à une cinquantaine de personnes bénévoles dévouées
et passionnées que nous tenons à saluer.

Un grand merci à chacune d'entre elles,
en particulier les membres du Conseil d'administration
et les personnes en charge de l'animation de nos rencontres et ateliers.

Nous tenons également à saluer la présence à nos côtés
de nos membres et sympathisants.



et quelques photos
en vrac...







7333 rue Saint-Denis,
Montréal (Québec) H2R 2E5
514-933- 3737 ou 1 833-320-275
www.csjr.org

